

Lettre ouverte aux médecins et psychiatres

Ayant créé une association qui milite contre les abus d'alcool (prévention Ados et écoute tout public) nous sommes régulièrement sollicités au téléphone par des personnes en détresse.

Toujours le même problème: l'alcool... et forcément l'alcoolodépendance. La consommation régulière et/ou abusive d'alcool crée de fait un état dépressif .

Ces personnes qui appellent au secours nous consternent, et notre devoir est de les aider avec les moyens qui sont les nôtres.

A savoir un site internet qui donne des informations très concrètes sur les centres de soins spécialisés en cure de sevrage et postcure .

Notre devoir est également de les convaincre que la cure de traitement de l'alcoolodépendance dans un centre spécialisé peut résoudre leur problème. Nous disons bien: un centre spécialisé; et non pas un hôpital, ni une clinique ou hôpital psychiatrique qui ne sont pas adaptés pour traiter les addictions.

Une addiction ne peut se soigner avec des médicaments psychotropes tant que la personne n'est pas sevrée, car prescrire ces médicaments (antidépresseurs,anxiolytiques,neuroleptiques ou autres antipsychotiques ou AOTAL) à une personne qui continue de consommer de l'alcool

c'est toxique et c'est aggraver son problème.

La consommation régulière d'alcool associée aux psychotropes engendre des états psycho imprévisibles, parfois dangereux jusqu'au raptus suicidaire.

Conclusion:

NE PAS PRESCRIRE DE PSYCHOTROPES AUX ALCOOLO-DEPENDANTS.

Expliquer au patient que: dans tous les cas, alcool et psychotropes sont très dangereux, et augmentent dangereusement leur mal être.

Il y a de plus en plus de suicides à cause de ces mélanges, c'est un fait avéré.

Les médecins et psychiatres qui prescrivent dans ce sens sont responsables de ces états de fait.

Alors que faire :

Ne pas prescrire de psychotropes, parler, expliquer et tenter de raisonner la personne que la cure peut l'aider à retrouver une vie normale, et en aucun cas les médicaments psychotropes.

Par principe, le patient écoute et adhère aux conseils de son médecin.

Il vaut mieux s'informer des résultats exceptionnels que donne l'utilisation du médicament Baclofène car jusqu'à preuve du contraire les psychotropes, eux, n'ont jamais guéri de cette maladie qui n'est pas une maladie organique mais psychique.

Une addiction: Alcool-dépendance, se soigne par une psychothérapie en cure sans pour autant négliger le suivi psycho-thérapeutique d'après cure.